



Nœuds & Labyrinthes  
**dossier**

*Om, mantra, dhikr,*

*Kyrie eleison...*

**La PUISSANCE  
des INVOCATIONS  
SACRÉES**

**Sādhu en prière**  
à l'une des sources du Gange,  
près de Gangotri  
(Uttarakhand, Inde).





“**L**e *nembutsu* et les méthodes apparentées existant ailleurs sont devenus de puissants moyens de régénération, y compris dans les circonstances les plus défavorables : cela donne la mesure de leur opportunité et de leur importance intrinsèque.”

Marco Pallis



Qu’ont donc en commun les mantras – “ce qui protège l’esprit” –, la prière du cœur chrétienne, le *dhikr* soufi, le *Kyrie eleison* ou encore les chants et tambours chamaniques ?

Une même **puissance intérieure**, atemporelle et toujours opérative, qu’elle soit invocation silencieuse ou danse, tout autant qu’incantation chantée ou psalmodie. Un lien relie toutes ces pratiques traditionnelles : invoquer le Nom divin prépare l’**ouverture du cœur**, éveille la conscience et invite à une **métamorphose** intérieure. Et, en raison même de sa forme synthétique adaptée à une époque de dissipation, cette approche spirituelle se révèle d’une **étonnante actualité**.

Invocation répétitive du Nom divin qui, nous dit **Patrick Laude**, “vise à un recentrage de la conscience sur la Réalité ultime, une concentration sur l’Essentiel” et s’inscrit dans un double mouvement d’appel vers l’extérieur et de retour sur soi méditatif.

L’invocation (intérieure) du nom du Seigneur peut être aussi une manière de diriger son cœur vers Dieu sans aucune autre pensée que lui. Mots brefs mais intenses comme “Dieu”, “Amour” ou “Jésus” qui placent le croyant “en présence de celui qui est saint, au-delà de toute mesure humaine”, comme nous l’explique ici le père **Jean-Marie Gueullette**.

Dans le *dhikr*, toute la quintessence de la prière est concentrée dans le nom *Allâh*, comme le rappelle un hadith du Prophète : “Que ta langue soit toujours souple (en mouvement) par la mention (le souvenir) de Dieu.”

**Colette Poggi** évoque pour nous le “son primordial” – le *OM* hindou – qui renvoie à la vibration première de la vie. Nous en aurions une secrète nostalgie qui nous pousserait à retrouver cet état de bienfaisante plénitude. Une invitation à nous mettre à l’unisson de cette “vibration partout en acte”.

Au fond, la voie mystique de l’hésychasme est-elle si différente ? Cette invocation du Nom ou prière de Jésus de la tradition orthodoxe apparaît elle aussi telle “une voie royale” pour s’ouvrir aux énergies et à l’action invisibles de Dieu, ainsi que le défend **Michel Maxime Egger**.

*Kyrie eleison*. Le “grand mantra” de la tradition chrétienne se place aussi parmi les plus “forts et les plus efficaces”, soutient **Iégor Reznikoff** qui le pratique chanté et incite chacun d’entre nous à en faire autant, surtout face à l’épreuve.

Ces pratiques ne sont pas l’apanage des “grandes” religions du monde, relève **Claire Eggermont**, puisqu’on les retrouve chez tous les peuples traditionnels, qu’il s’agisse de chants sacrés dont les “vibrations agissent sur toute forme de vie” et guérissent, ou des battements du tambour qui nous renvoient à l’origine du monde. Et à sa nature profondément vibratoire...







Femme en prière  
lors d'un Kalachakra  
(initiation bouddhiste)  
délivré par le dalaï-lama  
dans la vallée du Spiti  
(Himachal Pradesh, Inde).



# L' APPEL du CŒUR

Patrick LAUDE



*Le phénomène de la prière est aussi  
divers que l'humanité et presque  
aussi inépuisable que la Divinité.*

*Jaillissant parfois du plus profond de l'âme,  
de ce Cœur cher aux mystiques,  
elle se fait invocation et devient alors  
"la prière de Dieu".*

Professeur à l'université de Georgetown, **Patrick Laude** est notamment l'auteur d'une compilation de textes sur les prières du cœur (*Prier sans cesse. La voie spirituelle de l'invocation dans les religions*, éd. Tasnim, 2012). Son dernier ouvrage s'intitule *L'apocalypse des religions. Pathologies et dévoilements de la conscience religieuse contemporaine* (L'Harmattan, janvier 2016).

© TUUL & BRUNO MORANDI





**Sœur de la communauté de Jérusalem** dans le cloître de la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay (France).

# L'INVOCATION dans la PRIÈRE CHRÉTIENNE

JEAN-MARIE GUEULLETTE



*Invoquer le nom du Seigneur :  
c'est là une très ancienne définition  
de la prière chrétienne,  
et même de la vie chrétienne.*

*Une manière de se tourner vers Dieu,  
de s'en remettre à lui, sans lui présenter  
de demande particulière...*

**Jean-Marie GUEULLETTE** est religieux dominicain, docteur en médecine et en théologie catholique, habilité à diriger des recherches (HDR) en histoire. Il est enseignant-chercheur à l'université catholique de Lyon, directeur du centre interdisciplinaire d'éthique de cette université et professeur à la faculté de théologie. Il a publié une quinzaine d'ouvrages. Ses recherches actuelles portent sur les quêtes contemporaines de guérison, les nouvelles formes de thérapeutique comme l'ostéopathie, sur laquelle il a publié *L'ostéopathie une autre médecine* (Presses Universitaires de Rennes). Par ailleurs, il s'intéresse à Maître Eckhart (*Laisse Dieu être Dieu en toi*, Cerf) et à la prière silencieuse dans la tradition chrétienne (*Petit traité de la prière silencieuse*, Albin Michel).

© CHRISTOPHE BOISVIEUX



“Ne reste jamais sans le souvenir de Dieu,  
car Son souvenir procure la force, les plumes  
et les ailes à l’oiseau de l’esprit.”  
Rûmî

Le *samâ*, cérémonie sacrée des derviches tourneurs soufis, est une prière, un dépassement de soi et une aspiration à l’union suprême avec Dieu.



# DHIKR

## Les AILES de l'ESPRIT

Dans le soufisme, la voie ésotérique ou intérieure (*bâtin*) de l’islam, l’**invocation** (*dhikr*) – sonore ou silencieuse – et la **méditation** (*fikr*) occupent une place prépondérante. Au point même que certains maîtres spirituels n’ont pas hésité à dire qu’elles pouvaient, en raison même de leur puissance et de leur aspect synthétique, se substituer exceptionnellement aux rites de la voie commune.

La **concentration et la sincérité** essentielles qu’implique cette pratique – supervisée par un maître<sup>1</sup> – repose sur l’idée que **Dieu et son nom ne font qu’un**. En effet, même si l’on attribue à Dieu quatre-vingt-dix-neuf noms - ou qualités - que symbolisent les perles du rosaire qu’arborent les soufis, le *dhikr* – le “souvenir” – se concentre le plus souvent sur la répétition du seul nom *Allâh* – un “silence” suivi d’un “souffle illimité” – ou sur celle de la *Shahâdah* – le témoignage *Lâ ilâha illâ Llâh* (“Il n’y a de divinité que Dieu”) composé des seules lettres du Nom – qui entend rappeler que **seul Dieu est Réel** et partant que le monde n’est qu’illusion.

Les traités soufis détaillent volontiers les modalités d’invocation en explicitant notamment que la première partie du témoignage a pour vocation de préparer l’ouverture du Cœur (*Qalb*) afin que Dieu (la seconde partie) vienne le combler. “Il n’y a pas de *dhikr* sans *faqr* [pauvreté, vacuité]”, aimait ainsi à rappeler Frithjof Schuon. Parfois accompagné de danses – “Celui qui ne danse pas au souvenir de l’Ami, n’a pas d’ami”, précise un hadith du Prophète – le *dhikr* – qui n’est pas le *samâ* (“écoute”) mêlant musique, poésie, danse et parfois invocation – adopte le **rythme de la respiration**.

Collective ou solitaire, cette **invocation quintessentielle** se pratique le plus souvent dans le calme d’une **retraite** (*khalwâ*, “solitude”) ou dans la **paix du cœur** quand elle devient fréquente ou perpétuelle.

**On trouvera ici des miscellanées de textes évoquant cette pratique du “retour à l’Essence” née avec l’islam, souvent combattue au cours des siècles et aujourd’hui honnie par les fondamentalistes littéralistes.**



1. “La pratique de l’invocation, en particulier lorsqu’elle est répétition rythmée d’une formule, d’un nom divin, et surtout du nom *Allâh*, voire du seul pronom *Huwa* (Lui), n’est pas un exercice à la portée de tous. Elle requiert de la part de celui qui veut en tirer profit des qualifications sérieuses, qui ne s’obtiennent que par une discipline constante, du corps et de l’âme, et une éducation spirituelle que ne peut donner qu’un guide ayant déjà parcouru lui-même le chemin de la réalisation.”  
(Jean-Louis Micbon)





**Le monastère de Roussanou** perché sur son pic rocheux, sur le site des Météores, classé au patrimoine mondial de l'Unesco (Thessalie, Grèce).

# La PUISSANCE du NOM de JÉSUS

MICHEL MAXIME EGGER



*L'invocation constante du Nom est au cœur de l'hésychasme. Voie royale pour ouvrir les profondeurs de l'être aux énergies divines, sa pratique permet à l'orant non pas d'invoquer simplement le Nom, mais d'être prière dans chacun de ses gestes, pensées, respirations...*

**Michel Maxime EGGER** est écothéologien orthodoxe et responsable d'ONG, auteur de *Prier 15 jours avec Silouane* (Nouvelle Cité, 2002) et *La Terre comme soi-même. Repères pour une écospiritualité* (Labor et Fides, 2012).

© TUUL & BRUNO MORANDI



# OM aux SOURCES de l'UNIVERS et de la VIE

Colette POGGI



*La pratique du mantra, défini comme une “formule mystique”, invite avant tout à une expérience transformatrice : par l'aimantation spontanée de l'attention qu'il suscite, la conscience dispersée, extériorisée, s'unifie et s'intériorise.*

Philosophe indianiste et sanskritiste, **Colette POGGI** enseigne la pensée philosophique et religieuse de l'Inde dans divers centres universitaires et culturels. Depuis de nombreuses années, elle poursuit des recherches sur le shivaïsme du Cachemire médiéval, auquel elle a consacré deux thèses de doctorat proposant des traductions du philosophe Abhinavagupta (X-XI<sup>es</sup> s.). Parmi ses domaines de prédilection figurent également la mystique médiévale occidentale ainsi que l'art sacré, celui de l'Inde notamment. Elle a publié *Les Œuvres de vie selon Maître Eckhart et Abhinavagupta* (2000) aux éditions Les Deux Océans, *Le Sanskrit, souffle et lumière. Voyage au cœur de la langue sacrée de l'Inde* (2012) chez Alhora, et récemment *L'aventure de la calligraphie. Geste, trait, résonance*, chez Bayard (2014).

**Le OM, mantra des mantras,** peint sur le mur d'une maison dans une ruelle du village de Badami (Karnataka, Inde).

© NURIEL LUX





Un Christ Pantocrator orne la demi-coupole de l'abside, dans la cathédrale de Cefalù (Sicile).

# “KYRIE ELEISON est le GRAND MANTRA CHRÉTIEN.”

Iégor REZNIKOFF  
Propos recueillis par Florence QUENTIN

*Philosophe, musicien et spécialiste de la musique antique, Iégor Reznikoff a éclairé d'un jour nouveau la compréhension et l'interprétation du chant ancien.*

*On lui doit aussi la redécouverte de la dimension sonore des édifices sacrés et des grottes préhistoriques à peinture. Il revient ici sur la puissance de l'invocation chrétienne du Kyrie eleison.*

© CHRISTOPHE BOISVIEUX





**Apprentie chamane en transe** dans un centre d'initiation au chamanisme (nord de la Mongolie).

# Le TAMBOUR CHAMANIQUE, ARC d'ALLIANCE

Claire EGGERMONT



*D'un bout à l'autre de la terre, depuis les temps les plus anciens, le tambour joue un rôle primordial dans les rituels d'alliance et de communication entre l'Humain et l'Invisible.*

*Grâce au rythme de ses battements, écho du Son primordial, le chaman, gardien du secret de la vibration créatrice, cherche à transcender le temps et l'espace...*

Journaliste sur les thématiques de l'écologie, du développement personnel et des sagesses anciennes, et collaboratrice de Pierre Rabhi depuis 2005, **Claire EGGERMONT** a dirigé la revue de son association Terre & Humanisme pendant plusieurs années et cofondé le mouvement Colibris. Elle a réuni les aphorismes qui composent le dernier livre de Pierre Rabhi, *La puissance de la modération* (éd. Hozhoni).